



Notr'Canard

Bulletin d'information de la Confrérie St Hubert du Grand-Val

Nr 059, avril 2012

Chers amis de la Confrérie St Hubert du Grand-Val,

Les éditions du mois d'avril de Notr'Canard sont généralement réservées à mettre un regard plus sérieux et scientifique sur les animaux mythiques, légendaires et/ou magiques qui hantent nos forêts. Nous avons déjà prouvé l'existence du Dahu dans notre région (en avril 2010) et du passage d'un Wolpertinger¹⁾ dans le Raimeux (en avril 2011). Par souci d'éviter une panique dans la population indigène, les autorités et autres organes officiels n'informent que très peu (ou même pas du tout) sur le sujet. Nous tenterons donc par nous même de mettre toute la lumière sur quelques-uns de ces multiples êtres qui vivent dans les profondeurs, recoins et autres ténèbres de nos montagnes. Lors d'une prochaine balade, vous ne serez donc pas surpris d'une telle rencontre, même furtive, avec un animal qui semble venir d'un autre temps.

Soyez alerte!

*Votre Président
René Kaenzig*

¹⁾ Les dernières analyses sur les indices de présence du Wolpertinger récoltés dans le Raimeux, montrent que l'identification initiale serait erronée. Mais que l'individu qui s'est établi dans notre région ne serait autre qu'un Jackalope venu directement du continent Nord-Américain. Affaire à suivre donc...

C'est du vécu

Sur les traces de l'Almasty

par René Kaenzig

L'équipe scientifique de la *Confrérie St Hubert du Grand-Val* s'est consacrée, durant tout l'hiver passé, à l'étude d'un spécimen bien spécifique d'*Almasty* qui s'est établi dans notre région. Cette période a été choisie du fait que la neige dévoile plus facilement des traces. De ce fait, il a été possible de suivre le

cheminement de l'*Almasty* jusqu'à sa tanière. L'expédition n'a pas été simple et une grande préparation fut nécessaire pour mettre en place toute l'opération.

En parallèle à la recherche des premiers indices de présence (traces) pour sa localisation et pour développer le plan de l'opération, toute la logistique fut mise en place. Cette dernière n'était pas spécialement extravagante, mais par souci des détails, il n'y avait tout simplement pas de place pour le hasard. Tout a été méticuleusement analysé, organisé, testé et même entraîné.

De plus, l'appui psychologique n'a pas été pris à la légère. L'équipe avait dans son plan d'action tout de même prévu une infiltration dans la propre tanière de l'*Almasty* qui nous intéressait.

Tous les risques étaient parfaitement calculés et nous avons également assuré nos arrières (on ne sait jamais, le risque "zéro" n'existant pas).



Les premiers pas dans l'entrée de la tanière de l'*Almasty*

Confrérie St Hubert du Grand-Val

st-hubert-du-grand-val@bluewin.ch
<http://www.st-hubert-du-grand-val.org>
CH-2746 Crémines, Suisse





Cette démarche à vouloir prouver la présence de l'*Almasty* dans notre région va en droite ligne avec notre ambition de vouloir contribuer aux recherches de cryptozoologie. Comme il n'existe aucune formation universitaire dans ce domaine, notre équipe scientifique tente d'y faire sa place et de devenir une référence dans le domaine (ndlr: *bonne chance!*).

Mais tout d'abord, parlons un peu de l'*Almasty*. L'individu qui nous intéresse n'est pas à confondre avec le *Yéti* (qui vient de la région du *Népal* et du *Tibet*) et le *Bigfoot* (qui vient d'*Amérique du Nord*). L'*Almasty* est normalement originaire du *Caucase*. Mais il semble justement qu'un individu issu de cette peuplade anthropomorphe caucasienne soit arrivé jusque dans le *Grand-Val*. Les diverses pressions politiques et militaires dans la région mouvementée caucasienne auront vraisemblablement fait fuir cet individu.

Actuellement, les juristes étudient si cette créature mystérieuse (il s'agirait d'un homme sauvage) pourrait jouir du statut de réfugié. Bref, vous l'aurez compris, cet humanoïde ressemble à bien des égards à certains individus dénommés "humains" que nous croisons presque au quotidien.



Représentation du visage de l'*Almasty* que nous recherchons, comme on en (re-)connait parfois parmi nous

Une question s'ajoute donc à l'étude en cours quant aux ressemblances avec certains "humains" indigènes. Des analyses génétiques devraient nous donner quelques réponses.

Venons-en à la recherche de l'*Almasty* qui nous intéresse. Des premiers indices nous sont parvenus d'un périmètre situé entre *Laufon* (BL) et *Delémont* (JU). L'équipe scientifique a immédiatement été envoyée sur place. Les éléments trouvés ont parfaitement prouvés qu'un spécimen d'*Almasty* avait séjourné dans la caverne visitée.



Un assistant scientifique de la première équipe technique s'aventurant au fond du gouffre



Premiers indices qui prouvent le passage de l'*Almasty* dans cette tanière à plus de 40 mètres sous terre

C'est à l'aide de lampes de poche que l'équipe s'est aventurée dans les profondeurs du gouffre. Nous n'avions pas de topos ou esquisses du lieu et avançons dans les méandres de l'habitat souterrain, en équipe bien soudée, sans bruit, tout en slalomant entre les toiles



d'araignées. Au sol, une grosse trappe métallique bien lourde fermait un accès sur une descente (aux enfers?). J'ai levé cette trappe et tout en illuminant l'échelle, l'assistant confiant y est descendu.

On ne pouvait pas aller plus bas ou plus loin, nous étions arrivés au fond de la tanière. (Mal-)Heureusement, la tanière était vide lors de cette première visite. Néanmoins, quelques indices prouvant le passage de l'*Almasty* ont pu être récoltés et soigneusement archivés à des fins d'études ultérieures.

Une propre recherche de traces dans notre vallée nous a donné une seconde chance. C'est dans la région de *Gänsbrunnen* (SO) que nos chercheurs se sont concentrés. L'entrée de la tanière a été repérée depuis bien longtemps. Cette tanière possède deux entrées (ou deux sorties, c'est selon) et par manque de moyens, nous pouvions surveiller qu'un seul accès à la fois. Nous n'avons donc pas de preuve photographique que l'*Almasty* s'y serait établi.



Deuxième tentative...

C'est donc par une nouvelle infiltration que le binôme a tenté de trouver la preuve de l'existence de l'*Almasty*. N'étant pas sûr de la profondeur de l'installation, nous avons doublé le matériel d'éclairage avec des lampes frontales. Bien plus adéquates avec les mains libres si nous avions à

prélever des indices. De plus, la lumière est toujours projetée en direction de ce que l'on regarde.

Après quelques dizaines de mètres de cheminement, nous avons rencontré la surveillante du lieu. Elle n'aimait visiblement pas notre lumière. Sans broncher et immobile, elle nous a laissé rentrer dans la grotte de l'*Almasty*.



La surveillante à l'entrée de la tanière de l'*Almasty*

Une fois à gauche, une fois à droite, et rebelote à gauche. La lumière de l'extérieur avait vite disparu. Sans source lumineuse, nous serions tout simplement perdus. Mon assistant me disant plusieurs fois "*c'est trop bieeen...!*".

Après plusieurs minutes de marche, nous sommes arrivés dans la grande salle. L'*Almasty* n'y était pas, peut-être était-il sorti par le deuxième accès. La salle n'était pas vide de vie, quelques colocataires squattaient l'endroit.



Une autre colocataire qui squatte les lieux



Profitant de l'absence de l'*Almasty*, nous avons passé au peigne fin toute la salle. Mon assistant en a profité pour récolter des échantillons pour nos analyses génétiques.



Mon assistant qui recherche des indices...



...et qui prélève des échantillons pour les analyses d'ADN

Nous ne nous sommes pas trop attardés. Le chemin de sortie étant tout de même parsemé d'embûches. Et c'est avec grande satisfaction que nous sommes retournés à notre laboratoire avec le fruit de nos recherches.

Nous ne perdons pas espoirs de prouver l'existence de l'*Almasty*. Lors de cette deuxième infiltration, nous n'avons jamais été aussi proches de l'individu. Peut-être que nous l'avons même fait fuir et qu'il s'est réfugié en un autre lieu.

Au moment où j'allais finaliser ce petit article, je reçois un courriel très intéressant d'un de nos informateurs: il aurait quelques indices prouvant qu'un *Almasty* séjournerait dans les *Gorges de Court* (BE). C'est bien sûr sans hésitation que je prends contact avec lui sur le lieu même de ses investigations. Mon assistant et moi-même partons aussitôt avec tout l'équipement nécessaire.

Arrivés sur place nous constatons qu'il existe une possible tanière que nous n'avons pas encore exploré. Sans attendre nous tentons l'approche...



Très humide l'endroit

Nous nous enfonçons dans le tunnel avec les pieds dans l'eau. L'endroit est très humide. Le début est creusé dans la roche, mais la suite est bien équipée.



Le fond du conduit, à une centaine de mètres de l'entrée, est malheureusement muré. L'*Almasty* se serait-il barricadé pour se protéger? Le doute existe donc sur l'existence de l'*Almasty* chez nous. Nous reviendrons sur le sujet. Promis!





C'est du vécu

Les indices de présence du Péryton

par René Kaenzig

La renommée de l'équipe scientifique de la *Confrérie St Hubert du Grand-Val* n'étant plus à prouver, il n'a pas été difficile de débloquer des fonds (des fonds privés) pour lancer un nouveau projet de recherche. La situation est un peu plus sensible, puisque selon certains indices, les autorités à tous les niveaux sont déjà impliquées d'une manière ou d'une autre dans ce qui nous intéresse actuellement. Le tout est encore toujours couvert par une certaine confidentialité et est pratiquement sans faille. Il s'agit de la présence de *Pérytons* dans notre pays!



Qu'est ce qu'un *Péryton* (également connu sous le nom de *Péritio*)? C'est un animal maléfique, mi-oiseau et mi-cerf. Certains le disent imaginaire. Mais les évidences que nous avons en notre possession en prouvent le contraire.

Les autorités qui suivent l'avancée du *Péryton* dans le pays, tentent par différents moyens de mettre en condition la population indigène. L'animal ayant une connotation assez agressive et se nourrirait d'êtres humains, les informations ne sortent qu'au compte-gouttes. C'est vraisemblablement par souci de ne pas engendrer un mouvement de panique que l'information est aussi strictement contrôlée.

Là où la probabilité d'une rencontre est la plus vraisemblable, les signaux de danger pour la circulation ont déjà été adaptés. Les photographies ci-après prouvent que les autorités sont parfaitement informées quand à la possibilité de passage de *Pérytons* sur ces axes routiers.



Dans la région de *Belp* (BE)



Dans la région de *Rubigen* (BE)



Dans la région de *Schönbühl* (BE)



En France voisine, on trouve la même approche du strict contrôle de l'information quant à la présence du *Péryton*.



Dans le Languedoc-Roussillon (France)

Les éléments ci-avants ne sont pas les seuls à prouver qu'il y a un vrai concept dans la dissémination de l'information. Les autorités compétentes ont autorisées la publication de livres pour les enfants mentionnant l'existence de tels cervidés ailés. On trouve la mention du *Péryton* dans des bandes dessinées, dans des jeux de sociétés et dans des jeux vidéo. Les jeux de rôles ne sont pas en reste. C'est littéralement un lavage de cerveaux qui a pour but à ce que notre nouvelle génération s'adapte gentiment à être confronté à la réalité.



Représentation d'un *Péryton* dans le *Manuel des monstres* du jeu de rôles *Donjons et Dragons*

En fait, nos ancêtres ont tenté depuis bien longtemps de nous informer, à leur manière, sur la présence de cerfs ailés. En référence aux tapisseries anciennes, nous ne devrions pas être surpris.



Tapisserie du Moyen Âge représentant des cerfs ailés

Un petit instant partagé

par René Kaenzig



Sculpture sur souche sur le *Sentier de la crête du Graiterer* entre *Gänsbrunnen* (SO) et le *Backi* (SO)

Prochain Stamm !

Mardi, 24 avril 2012

20:00 heures